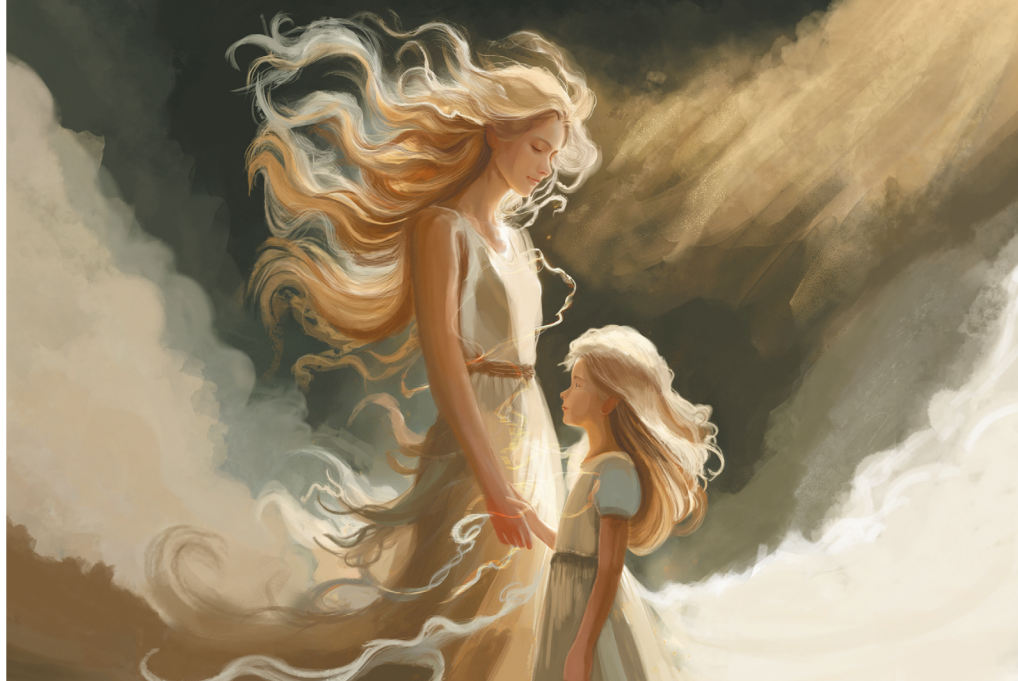


VIRGINIE ROBERT

Je me libère

de mes mémoires
familiales et karmiques



L'AUTEURE BEST-SELLER
délivre ses 22 chemins
de libération

LEDUC 

**Colère, besoin de validation, croyances limitantes...
nous avons tous en nous des souffrances
dont nous ne parvenons pas à identifier la cause.**

Bien souvent, ces peines ne sont en réalité pas les nôtres, mais celles que l'on a héritées des générations passées, ou bien les stigmates de notre âme dans ses vies précédentes.

Virginie Robert, experte en blessures transgénérationnelles, vous propose dans ce guide thérapeutique de découvrir :

- **le rôle de ces mémoires familiales et/ou karmiques** enfouies dans les difficultés que vous rencontrez ;
- **l'importance de reprendre votre juste place** pour avancer sereinement sur votre chemin de vie et soulager également votre descendance ;
- **les 22 chemins de libération** pour s'affranchir des tourments du passé et en finir avec ces souffrances héritées.

Le guide pour libérer son être véritable

VIRGINIE ROBERT est médium, magnétiseuse et passeuse d'âmes. Son travail est aujourd'hui essentiellement axé sur la réparation et la libération des mémoires que nous portons. Elle donne la parole aux défunts, délivre les messages qu'elle reçoit du monde invisible dans ses livres et oracles, mais aussi dans son École Spiritu'Ailes®, où elle enseigne toutes ses approches depuis 2017. Elle est l'auteure de nombreux best-sellers parus aux Éditions Leduc, dont l'incontournable *Oracle des mémoires familiales*. Retrouvez-la sur son site : www.virginie-robert.com

19 euros

Prix TTC France

ISBN : 979-10-285-3400-4



editionsleduc.com
LEDUC 



Rayons : Bien-être,
développement
personnel

Je me libère

de mes mémoires
familiales et karmiques

DE LA MÊME AUTEURE, AUX ÉDITIONS LEDUC

Conversations avec l'au-delà, 2024.

Oracle Mémoires familiales (illustrations de Julia Jarry), 2023.

Oracle Guérison de l'enfant intérieur (illustrations d'Atalanth), 2023.

Se réaliser grâce aux Anges, 2020.

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !
Rendez-vous ici : **bit.ly/newsletterleduc**

Retrouvez-nous sur notre site **www.editionsleduc.com**
et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !

« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité.

Un livre écoresponsable, c'est une impression respectueuse de l'environnement, un papier issu de forêts gérées durablement (papier FSC® ou PEFC), un nombre de kilomètres limité avant d'arriver dans vos mains (90 % de nos livres sont imprimés en Europe, et 40 % en France), un format optimisé pour éviter la gâche papier et un tirage ajusté pour minimiser le pilon ! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.



Conseil éditorial : Karine Sylvestre

Édition : Flore Toffoli et Camille Le Dain

Correction : Audrey Peuportier

Maquette : Ma petite FaB – Laurent Grolleau

Design de couverture : Constance Clavel

Photo de couverture : © Virginie Robert

Illustration de couverture : © Atalanth

© 2024, Leduc Éditions

76, boulevard Pasteur

75015 Paris

ISBN : 979-10-285-3400-4

VIRGINIE ROBERT

Je me libère

de mes mémoires
familiales et karmiques

SOMMAIRE

Introduction	9
Étape 1 : L'identification.....	13
Étape 2 : La famille, le clan et les contrats.....	31
Étape 3 : L'enfant intérieur.....	55
Étape 4 : La traversée des émotions.....	61
Étape 5 : Les libérations	97
Étape 6 : La crise de guérison.....	105
Étape 7 : L'intégration.....	111
Les 22 chemins de libération	115
Conclusion	247
À propos de l'auteure	249

Les chemins de libération contenus dans ce livre sont le fruit d'années d'expérience, de guidance et de transmissions profondes. Ils sont protégés par les droits d'auteur et toute reproduction, modification ou diffusion est strictement interdite sans autorisation expresse de l'auteure.

Ces chemins de libération doivent être utilisés dans leur intégralité. Toute transformation, altération ou adaptation en vue d'un usage personnel, professionnel ou commercial est interdite.

L'auteure doit être citée en cas de référence à ces chemins de libération, que ce soit dans un cadre privé, public ou professionnel.

Aucune réutilisation à des fins d'enseignement, de formation ou de consultation n'est autorisée sans accord écrit préalable.

Toute violation de ces conditions constitue une atteinte aux droits d'auteur et pourra faire l'objet de poursuites.

L'auteure se dégage de toute responsabilité quant à l'application de ces chemins de libération. Chacun est pleinement responsable de l'usage qu'il en fait et des conséquences qui en découlent. Les chemins de libération n'ont pas pour finalité la guérison de maladie, et je ne recommande en

aucun cas l'arrêt d'un traitement médical mis en place avec un professionnel de santé.

Respecter ces chemins de libération, c'est aussi respecter leur intégrité et l'énergie qui les accompagne.

Merci de votre engagement à préserver la justesse et la transmission authentique de ce travail avec le monde invisible.

INTRODUCTION

« **T**on histoire ne se résume pas à celle de tes ancêtres », m'a dit un jour mon guide.

Les mémoires familiales et karmiques ne sont ni un fardeau, ni une condamnation, ni une fatalité ! Elles sont des empreintes énergétiques émotionnelles laissées par le passé, souvent douloureuses, mais surtout inspirantes.

Inspirantes ? Vous êtes en train de vous dire que je suis en plein délire, mais rassurez-vous, je vais très bien et je vous explique pourquoi tout de suite...

On peut choisir de voir ces mémoires comme un fardeau et cela est même plus facile, car cela justifie le fait que vous traversiez quelque chose de dur dans votre vie et que vous n'avez aucune prise dessus, et cela peut vous garder dans un état de victimisation.

Ou on peut choisir d'en faire une force et de les considérer dans ce qu'elles ont d'inspirant, pour nous pousser à sortir de ces schémas que l'on vit. Oui, on peut décider de changer

notre regard sur ces mémoires, parce que notre âme a choisi de les expérimenter, tout simplement. Après tout, on pourrait se demander si notre incarnation dans une famille en particulier ne résulterait pas d'un choix de l'âme afin de vivre certaines expériences. Pourquoi votre âme décide-t-elle de s'incarner et de traverser ce que vous vivez en ce moment, pourquoi votre âme a-t-elle choisi d'expérimenter l'abandon et la trahison, quand votre voisin a choisi, lui, d'expérimenter autre chose que vous ne rencontrerez jamais dans votre vie ? S'il y a dans cet ouvrage 22 chemins de libération, vous ne travaillerez pas les 22, car votre âme n'a pas choisi d'expérimenter 22 mémoires dans cette vie. Voici la vision que j'ai souhaité aborder avec vous à travers ces pages et ces chemins de libération.

Maintenant, si ce que vous recherchez est une confirmation de votre statut de victime, un coupable pour tous vos maux, eh bien, je vous laisse refermer ce livre dès à présent et je vous souhaite une belle continuation.

Si vous avez envie de transformer vos mémoires en quelque chose d'inspirant et de motivant pour vous libérer et devenir enfin vous-même, je vous l'annonce tout de suite, cela ne sera pas tous les jours facile. Vous allez ressentir de la résistance, de la colère, du soulagement, des immenses expirations qui vous libéreront : c'est votre chemin. Sachez que ce ne sont ni mes mots ni ces lignes qui détiennent un quelconque pouvoir sur vous, mais ce que vous êtes prêt à voir, à accueillir, à ressentir profondément à l'intérieur de vous.

Cela va beaucoup vous remuer, mais si vous êtes prêt, je me fais une joie de pouvoir vous accompagner à travers cet ouvrage !

Ce livre est comme un guide, certaines mémoires vont résonner fortement en vous : suivez ce qui a du sens pour vous dans un premier temps, avancez avec discernement et bienveillance envers vous-même, c'est essentiel pour vos libérations.

Tout ce que vous lirez ici est le fruit de mon parcours, de mes recherches, de mes guidances et de toutes mes années d'accompagnement.

Dans ce qui va suivre, je vous fais plonger au cœur de mon accompagnement Fragment Étoilé®.

Pour une immersion totale tout au long du livre et donc de votre lecture, j'utilise le « nous » pour vous permettre d'entamer un véritable travail intérieur. Le « nous » dans ce livre vous représente ainsi que vos différents enfants intérieurs (je + mes enfants intérieurs = NOUS). À travers votre lecture, je m'adresse à toutes les parts de vous, à celles qui sont présentes, à celles qui sont en surface, à celles qui se cachent et à celles que vous avez enfouies, volontairement ou non.

ÉTAPE 1 :

L'IDENTIFICATION

Lorsque nous arrivons sur Terre, nous faisons partie d'une famille, d'un clan : notre famille nous lègue et nous transmet un nom en signe d'appartenance. Pendant la grossesse, nos parents vont alors choisir un prénom principal pour nous, puis un deuxième, un troisième, parfois un quatrième et plus encore, en général en lien avec la famille, pour suivre la tradition, pour faire plaisir. Notre prénom principal est celui qui nous accompagnera toute notre vie, il est le marqueur de notre identité.

Notre prénom doit nous être donné par nos parents. Si c'est notre grand-mère qui choisit notre prénom, alors elle dépasse le rôle de sa fille ou de sa belle-fille, informant déjà l'enfant qu'elle a tous les pouvoirs. Si c'est une personne extérieure à la famille, cela signifie que les parents se déchargent de leur responsabilité parentale.

Pourtant, un prénom n'est pas anodin, il n'est jamais choisi par hasard, peu importe l'histoire qui nous a été racontée. Même si cette histoire est très importante à écouter, il faut aller observer inconsciemment le destin qui a été choisi pour nous à travers

celui-ci ! Car derrière chaque prénom se cachent des histoires, des mémoires, des transmissions invisibles.

QUEL EST LE SENS CACHÉ DE NOTRE PRÉNOM ?

Dans certaines familles, le prénom est un héritage bien lourd à porter, comme lorsque l'on appelle son fils Henri, pour rendre hommage au grand-père Henri parti trop tôt : cet enfant sera alors porteur d'une mémoire de mort, de perte. Ou par exemple lorsque l'on veut faire porter le poids de l'espoir à sa fille en l'appelant Espérance, et que cette fille devra obligatoirement passer par la case du désespoir avant d'arriver à l'espoir. Lorsque l'on fait porter le poids d'un enfant mort en bas âge en nommant l'enfant suivant par le même prénom que l'enfant disparu. Ou encore lorsqu'on prénomme sa fille « Marie » comme toutes les autres femmes de la lignée, obligeant cette enfant à vivre comme les femmes de son clan. Ou bien lorsque l'on choisit le prénom Ange, Angélique, Jean (qui est l'anagramme d'ange) pour un enfant, à qui l'on fait ainsi porter le poids des enfants morts de la famille – eh oui, pour devenir un Ange, il faut mourir !

Lorsque je me suis intéressée aux prénoms, j'ai bien sûr commencé par le mien, en passant par le « langage des oiseaux ». Le langage des oiseaux est une lecture phonétique et symbolique des mots, basée sur les sons qui les composent. Leur sonorité, leur vibration et les jeux de mots à l'intérieur peuvent révéler des messages profonds. Ce langage permet de décrypter les messages cachés de l'inconscient familial et de comprendre pourquoi notre prénom nous a été donné.

Virginie = Vir/Gi/Nie

Choix 1 = « virer le génie » = faire disparaître ceux qui se démarquent trop ou que l'on croit fous.

Choix 2 = « virer celui/celle qui gît » (couché, étendu au sol, sans mouvement) et dont on nie l'histoire = on vire de la famille les bons à rien, les alcooliques, on les rejette, on les renie.

Choix 3 = « la vierge niée » = celle qui n'était pas vierge à l'âge adulte et dont on a renié l'histoire.

Choix 4 = « la virginité » = retrouver une innocence perdue, souvent porteuse d'inceste dans les lignées qui n'a jamais été révélé.

« Nier » veut dire ne pas reconnaître quelque chose ou quelqu'un.

Peu importe ces choix, ils parlent tous de moi à plein d'endroits différents dans ma vie ou dans ma famille.

Une fois que j'ai vu mon prénom comme cela, je l'ai intégré et reconnu pleinement en moi. Cela a donné du sens à des événements dans ma vie ou dans ma famille. Alors j'ai compris qu'investiguer mes mémoires familiales serait plus que pertinent et qu'un long travail allait commencer pour moi et mon arbre.

Nous pouvons avoir la sensation que notre prénom est figé, qu'il est une fatalité, mais en réalité il n'en est rien.

Notre prénom, c'est notre point de départ, il peut être un cadeau, un symbole, une transmission, et lourd de sens, oui, c'est vrai. Mais nous sommes libres de le faire vibrer comme nous en avons envie ! À nous de choisir comment : nous pouvons le réinventer à notre image, chaque fois que nous traversons un passage dans notre vie. Notre énergie n'est pas figée, celle-ci change tout au long de notre chemin sur Terre. Notre prénom ne se limite pas à son apparence écrite.

Nombreuses sont les personnes que j'ai rencontrées au fil de mes séances qui n'aimaient pas leur prénom, qui se faisaient appeler par un diminutif ou avaient pris leur deuxième ou leur troisième prénom, ou bien avaient décidé de le faire changer en cours de route, mais qui finalement n'étaient toujours pas heureuses ou qui faisaient face à d'autres problématiques.

Rien ne peut être transformé sans un minimum de conscience dessus. Si nous décidons de changer notre prénom parce que nous avons trop souffert de celui-ci enfant, si nous le faisons parce que nous le détestons, si nous le rejetons parce qu'il nous a fait honte, parce que l'on s'est moqué de nous, nous ne serons en rien libérés ! Notre changement sera fait avec une énergie négative, alors, même avec un nouveau prénom, nous rencontrerons toujours les mêmes problématiques, ou elles se traduiront autrement, mais le fond aura toujours la même origine.

Faire les choses en son âme et conscience est la seule clé véritable d'une transformation intérieure et durable.

Mais alors, comment faire pour changer ce prénom, cette identité qui nous définit depuis notre naissance, en un prénom libérateur et transformateur ?

La première étape est de regarder la vérité en face, en étant totalement honnête avec soi-même : pourquoi souhaitons-nous changer notre prénom ou pourquoi le diminuons-nous ?

Lorsque nous utilisons un diminutif, nous nous coupons d'une partie de l'énergie de notre prénom. Il vaut donc mieux nous faire appeler par notre prénom en entier.

Changer de prénom est un acte puissant qui peut marquer un nouveau passage dans notre vie, une libération de nos mémoires ou encore une affirmation de qui nous sommes aujourd'hui. Cela ne doit pas être une fuite ou une échappatoire familiale.

Si nous souhaitons changer notre prénom, il est important de bien regarder notre arbre, afin de ne pas reprendre le prénom d'un ancêtre, mais aussi de regarder la symbolique du prénom (traditions, histoires, légendes, mythes, personnages célèbres, etc.), d'utiliser le langage des oiseaux, d'écouter et d'entendre ce que dit ce prénom, puis de ressentir ce qui se passe en nous. Enfin, nous pouvons demander à un membre de notre famille que nous apprécions de nous appeler par ce prénom à plusieurs reprises et sur plusieurs jours, et là encore observer ce que nous ressentons lorsque l'on nous appelle par ce nouveau prénom. Si nous ne nous sentons pas bien, si nous ressentons une lourdeur, il nous faut changer encore de prénom, puis officialiser celui avec lequel nous nous sentirons pleinement nous-mêmes.

COMMENT SE RÉAPPROPRIER SON PRÉNOM

Chaque prénom est choisi alors que nous sommes encore dans le ventre de notre mère, il est donc forcément porteur d'attentes, d'espoir, de mémoires conscientes et inconscientes.

Dans mes accompagnements, je conseille souvent de se réapproprier notre prénom avec des significations qui sont importantes pour nous, porteuses de sens pour nous, et que nous choisissons nous.

Chaque signification évolue au fil du temps, au fil du travail que nous entreprenons sur nous, car notre vibration change avec le temps.

En réalisant cet exercice, nous verrons instantanément notre énergie changer, notre prénom deviendra lumineux et il aura un sens unique que nous lui aurons nous-mêmes choisi.

Notre prénom est composé de plusieurs lettres, et leur donner un nouveau sens fera d'elles des lettres de noblesse.

Notre prénom est une force, il nous relie à notre puissance intérieure.

Voici ce que j'ai choisi pour mon prénom, VIRGINIE :

V = Visionnaire, parce que je capte ce que les autres ne voient pas et que j'apporte une vision nouvelle.

I = Intuitive, parce que je fonctionne à l'intuition, à la guidance et aux ressentis.

R = Révélatrice, parce que je mets en lumière ce qui est caché, que ce soit dans les mémoires familiales ou dans les illusions spirituelles.

G = Gardienne des passages, parce que je suis là dans les moments de transition, qu'ils soient familiaux, karmiques, spirituels ou même dans le passage de la vie à la mort.

I = Inspirée, parce que tout ce que je fais, enseigne ou transmets vient d'un élan profond, d'une guidance intérieure qui me traverse.

N = Naturelle, parce que je suis vraie, authentique, entière, fidèle à moi-même et sans filtre.

I = Illimitée, parce que je suis en constante évolution, toujours prête à déconstruire mes propres schémas et à repousser mes frontières.

E = Éveilleuse, parce que je réveille ce qui sommeille en chacun, je fais tomber les voiles et j'ouvre les consciences.

Le jour où j'ai donné naissance (ou essence) à mon prénom, où j'ai vu mon prénom à travers ces lettres et comment elles parlaient de moi, tout mon être a changé et je me suis sentie enfin pleinement alignée avec qui je suis et pourquoi je suis là. Ces lettres ne sont pas prétentieuses, elles sont simplement

moi, elles parlent de moi, de qui je suis aujourd'hui en accord avec moi-même. Ces lettres ne sont pas figées, je peux donc choisir les mots que je veux dès que je change quelque chose en moi, et cela est pareil pour vous.

Je vous invite du plus profond de mon cœur à passer en revue les lettres de votre prénom, à leur donner un sens : vous changerez de vibration quasiment immédiatement.

Notre prénom sera toujours là, nous lui aurons simplement donné un sens complètement différent, un sens qui parle de notre essence, un sens qui représente qui nous sommes aujourd'hui, un prénom qui parle enfin de nous ! J'ai créé des ateliers en live autour du prénom, car c'est assez spectaculaire de voir comment cela impacte notre énergie et comment celle-ci change par la suite.

Si le prénom est notre identité individuelle et première, le nom de famille, lui, nous enrachine dans une lignée. Il parle de notre appartenance à une famille, à un clan. Tout comme le prénom, il n'est pas anodin, il est porteur de sens, de force, de fierté, de honte, de trahison, de malédiction...

QUEL EST LE SENS DE NOTRE NOM DE FAMILLE ?

Vous êtes-vous déjà demandé quelle était l'origine de votre nom, à quoi il ressemble phonétiquement (le langage des oiseaux) ? Est-ce qu'il représente un métier (M. ou M^{me} Boulanger), un lieu (M. ou M^{me} Lisbonne), un personnage historique (M. ou

M^{me} Pétain) ? Que ressentez-vous pour ce nom : de la douceur, de la légèreté, de la fierté, de l'indifférence ou encore de la honte... ? Parfois, ce nom est un poids à porter, lié à une famille ruinée (M. ou M^{me} Richard), lié à une malédiction comme la famille Kennedy, dont la plupart des membres meurent dans des accidents tragiques...

Parfois, le nom de famille est difficile à porter, et à assumer socialement et professionnellement. Il a généré tellement de honte, de moqueries, de malaise ou de rejet, tels les noms de famille Lanusse, Lhabite, Laverge, Connard, Poulet, Cocu, Lebœuf, Soulard, Lepourry, Clodaud... Parfois, il parle d'un ancêtre respecté (à l'origine), puis avec le temps son sens premier a dévié.

Maintenant, j'aimerais vous poser une nouvelle fois cette question : comment vous appelez-vous ?

QUEL EST NOTRE RÔLE AU SEIN DE NOTRE FAMILLE ?

Qui sommes-nous ? Quelle est notre place dans notre famille ? Quelle est la fonction que l'on nous a attribuée pour exister au sein de notre famille avant même notre naissance ?

Quelle étiquette nous a-t-on donnée... ou nous a-t-on fait croire que nous avons ?

Est-ce la place du sauveur que l'on nous a octroyée ? Celui ou celle qui va s'occuper des autres (toute sa vie), qui va porter, qui

va réparer, qui va penser que son amour et ses efforts suffiront à guérir les blessures familiales.

Est-ce le rôle du médiateur que l'on nous a attribué ? Celui ou celle qui va calmer les tensions, qui va éviter les conflits (toute sa vie), qui va jouer l'arbitre en ne s'autorisant jamais à exprimer ses émotions, en les faisant taire au plus profond de lui ou d'elle-même.

Est-ce l'étiquette de la perfection que l'on a tatouée sur notre peau ? Sommes-nous celui ou celle qui ne doit pas faire de vagues, qui doit tout réussir, qui doit être irréprochable, qui doit donner une bonne image à l'extérieur, quitte à se perdre complètement ?

Est-ce la cape d'invisibilité que l'on nous fait porter ? Sommes-nous celui ou celle qui doit se faire petit, qui doit éviter d'attirer l'attention, qui ne doit pas déranger et qui finit par croire qu'il ou elle ne vaut rien et n'a sa place nulle part ?

Pour être aimés et reconnus de notre famille, nous sommes prêts à nous sacrifier nous-mêmes.

Tous ces rôles ou fonctions que l'on nous a donnés ne sont pas les nôtres, ils ne sont pas notre identité, notre personnalité, ils sont les conditionnements dans lesquels on nous a enfermés, et cela change tout.

Remplir ce rôle ou tout du moins y correspondre un maximum, ça fonctionne... du moins un temps... jusqu'au jour où notre corps lâche... Épuisé, vidé, étouffé.

Puis arrive la goutte de trop, celle qui nous fait nous rendre compte que nous avons façonné notre vie selon les attentes des autres...

Mais que se passerait-il si nous arrêtions de jouer ce rôle ? Aurions-nous la sensation de ne plus être aimés, de ne plus être reconnus, ni acceptés ?

C'est un leurre... car si on fait un petit constat rapide, nous ne sommes pas aimés pour qui nous sommes réellement, ni reconnus pour qui nous sommes réellement, et encore moins acceptés pour qui nous sommes réellement... Alors, pourquoi continuer de jouer tous ces rôles qui ne nous rendent pas heureux ?

Qui serions-nous si nous arrêtions d'apaiser les tensions, si nous arrêtions de prendre soin des autres, si nous arrêtions de tout faire bien et si nous devenions enfin libres ?

Qui serions-nous sans ce rôle, sans cette fonction, sans répondre aux attentes de notre famille ?

Personne ? Non, nous serions simplement nous-mêmes, et enfin libres !

COMMENT SORTIR DE NOTRE RÔLE ?

Commençons par identifier le rôle ou les rôles dans lesquels nous étions enfermés et que nous avons joués pendant toutes ces années. Quel schéma répétons-nous ? Quel comportement revient sans cesse ? Quel travail exerçons-nous ? Est-ce en lien ?

Pour reprendre le pouvoir, nous pouvons commencer par remettre en question ces différents rôles. Est-ce qu'ils nous servent encore aujourd'hui ? Est-ce qu'ils nous enferment aujourd'hui ?

Il nous faut réapprendre à nous écouter et à nous choisir en dehors de ce que l'on attend de nous... Faire des choses simples et que nous n'avons jamais testées. En apprenant à ne rien faire un peu chaque jour, car jusqu'ici nous en avons fait beaucoup.

Nous n'avons plus à cocher les cases, à rentrer dans les moules, à remplir les rôles que l'on nous a attribués.

Nous avons le droit d'exister pour nous-mêmes, il nous suffit de nous autoriser à exister pleinement pour nous-mêmes.

QUEL MÉTIER EXERÇONS-NOUS AUJOURD'HUI ?

Souvent, nos choix professionnels sont influencés par nos mémoires familiales, de façon complètement consciente (« tu seras architecte comme ton père ») ou inconsciente (nous

pouvons devenir journalistes pour dévoiler et révéler au monde certaines vérités, car nous portons des secrets familiaux).

Penchons-nous quelques instants sur notre métier. Quelles études avons-nous faites ? Avons-nous réellement choisi ce métier pour nous ? Est-ce qu'une personne de notre famille voulait faire ce métier mais n'a pas pu l'exercer ? Est-ce que notre métier répare un manque, une injustice, un traumatisme familial ? Est-ce que nous faisons le même métier que nos parents et grands-parents ? Est-ce que nous nous sentons libres dans ce métier ou au contraire est-ce que nous ressentons un poids ? Avons-nous repris l'entreprise familiale ?

C'est comme si l'inconscient collectif de notre famille nous chargeait d'une mission, celle de réparer, sans même le savoir, parce que nombre de nos ancêtres ont souffert.

Nous pouvons devenir psychologue pour réparer nos ancêtres, parce que dans notre famille des personnes n'allaient pas bien ou ont peut-être mis fin à leurs jours.

Nous pouvons devenir avocat pour défendre les droits des individus, parce que dans notre famille on a été volé, escroqué.

Nous pouvons devenir médecin pour soigner ceux qui étaient malades, parce que dans notre famille des personnes sont mortes sans que l'on puisse faire quelque chose pour elles.